

VTT AUTOUR DE BREVILLIERS AU DÉPART DU CIMETIÈRE 30 AOUT 2025

Destination : Au départ de Brevilliers, Bethoncourt les mines de fer, Châtenois-les-Forges sentier des bornes, Banvillars le charnier, Brevilliers..

Distance : 22,5 km env. et dénivelé + 370m

Météo : Temps couvert avec quelques gouttes de pluie et terrain très glissant.

Animateurs : Bernard Massias

Présents pour cette sortie : 6 dont 3 VTTae

Bernard*, Alain*, Christian*, Michel H, Philippe H, Régis.

Avec la météo incertaine 6 courageux sont présents pour cette randonnée proposée par Elisabeth. Avec la pluie du matin les chemins étaient assez glissants avec quelques glissades sans gravité sauf pour Philippe où le flexible de frein avant s'est rompu. Pour commencer une belle grimpe pour monter sur le plateau de Brevilliers que nous faisons à notre rythme (pour les musculaires), de beaux chemins nous conduisent dans le bois de Bethoncourt et ses anciennes mines. Ensuite nous rejoindrons Châtenois les forges et le sentier des bornes de la principauté de Montbéliard avant de traverser Banvillars avant de faire une petite pause au charnier (haut lieu de la résistance), après cette pause culturelle nous voilà de retour à Brevilliers avec un rayon de soleil.

Merci à Bernard et Eli pour cette randonnée dans de beaux sentiers en forêt, un peu glissant avec la pluie qui était tombée le matin.

Michel H

La carte souvenir



Au départ de Brevilliers : belles décorations



Quelques obstacles



Bois de Bethoncourt



Banvillars : panorama sur les Vosges un peu voilé...



Banvillars : panorama sur Brevilliers



Banvillars le charnier : petite pause



Banvillars le charnier : petite pause



Banvillars le charnier : petite pause



Banvillars le charnier : les vélos sont un peu sales !!!



Banvillars le charnier : les vélos sont un peu sales !!!



L'automne arrive : les colchiques dans les prés



Charnier de Banvillars



Charnier de Banvillars



Charnier de Banvillars



La page culturelle

Brevilliers

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Brevilliers>

Brevilliers, banlieue Est d'[Héricourt](#), est située à la croisée de l'ancienne [nationale 83](#) Lyon-Strasbourg et de la nouvelle [nationale 19](#) Paris-Berne. Le village se situe également à l'intersection du chemin de grande randonnée n°5 (GR5) et du chemin de Saint-Jacques de Compostelle (section Bâle-Besançon).

La commune située dans l'Est du département de la Haute-Saône, se trouve en limite des deux départements du Doubs et du Territoire-de-Belfort et au cœur du [pôle métropolitain Nord Franche-Comté](#), ex-pays de l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle.

Son lavoir



Son temple



Banvillars : le charnier

Banvillars : monument de la résistance

<https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article236771>

<http://www.ajpn.org/commune-Banvillars-en-1939-1945-90007.html>

A la mémoire des fusillés de Banvillars

Le 10 octobre 1944, une tragédie s'est déroulée en ce lieu : vingt sept résistants furent fusillés par les nazis.¹

Ces résistants faisaient partie pour la plupart des 3 compagnies de combat des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) du Groupement Territoire de Belfort qui avaient reçu pour mission, début septembre 1944, de harceler les troupes allemandes en retraite dans le massif sous-vosgien, ainsi que dans le secteur d'ÉTOBON, afin de créer une zone d'insécurité pour l'ennemi et faciliter ainsi la libération de notre région.

Pour comprendre les circonstances de ce massacre de résistants, ainsi que de plusieurs autres dans le Territoire de Belfort et en Haute-Saône, de septembre à novembre 1944, il faut rappeler le contexte historique des trois mois qui ont précédé la libération de notre région.

+ un peu de lecture avec les liens ci-dessus

Les mines de fer de Bethoncourt

<https://www.bethoncourt.fr/circuit-des-puits-de-mines/>

Elles font l'objet de toutes les attentions de l'Association de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine et ont bénéficié de l'expertise du Professeur MORIN spécialiste en paléontologie.

Ces mines sont situées dans la forêt communale dans la pointe nord de celle-ci sur une ligne de failles de type karstique. Afin de préserver ce site remarquable et à la fois mieux le faire connaître des habitants, la ville a décidé d'entamer une démarche de classement en zone naturelle protégée.

Bethoncourt possédait les meilleures mines de fer de la région et alimentait toutes les fonderies du secteur (Chagey, Audincourt...).

Son exploitation se faisait par des puits qui avaient entre 1 et 3 mètres de diamètre et jusqu'à 40 mètres de profondeur. Des galeries horizontales, mal étayées et sources d'accidents mortels, permettaient de retirer le meilleur minerai de la région.

Ce minerai était amené dans un lavoir ou patouillet (encore existant), sorte d'écluse sur la Lizaine entre Bethoncourt et Bussurel. À cet endroit stratégique le minerai était lavé de la terre qui retenait les petits nodules de fer, avant de partir pour les fonderies, après séchage.

Les ouvriers, principalement des paysans, venaient faire un travail difficile, dangereux mais source de revenus supplémentaires. Les galoches qu'ils portaient aux pieds sont à l'origine du nom Golutch's, qui est le nom donné aux habitants de Bethoncourt.

Le minerai de fer se présente sous la forme d'une petite motte de terre truffée de petites billes de métal tendre.

En 1883, une statistique montre que la mine de Bethoncourt est une des meilleures du département, avec un rendement de 45% d'une fonte de très bonne qualité et quelques 50 ouvriers travaillaient à l'extraction.

En 1884, l'exploitation atteignit son rendement maximum avec 43 000 quintaux métriques.

En 1850, l'exploitation se fait sur encore 300 hectares.

Mais, à partir du milieu du XVIII^{ème} siècle, la concurrence étrangère et en particulier celle de l'Écosse, avec un minerai de moins bonne qualité mais d'un prix de revient trois fois inférieur, provoqua la décadence des forges.

En 1886, la fermeture des hauts fourneaux de Chagey et d'Audincourt mit fin à l'exploitation minière de Bethoncourt et du Pays de Montbéliard.

Fin